

LES ACTES DU SAINT-ESPRIT

Lundi 19 décembre 1954 soir

Jeffersonville, Indiana, USA

 ... à l'église. Nous venions d'avoir un service funèbre cet après-midi, il y en a eu un autre le matin. J'ai donc dit : «Descendons très vite à l'église maintenant pour ne pas manquer donc un quelconque service.»

2. Et je ne savais pas que frère Neville allait me dire : «Monte ici prêcher un tout petit peu.» Mais je suis très heureux d'avoir l'occasion de vous saluer une fois de plus au Nom du Seigneur Jésus, pour Son amour, Sa bienveillance et Sa miséricorde envers nous tous, ainsi qu'envers notre frère ici, le pasteur.

3. Vous savez, frère Neville est un peu différent de beaucoup de prédicateurs. Il... quand un prédicateur, quand il cède sa chaire, c'est vraiment beaucoup de sa part. Vous ne savez simplement pas ce que c'est. Mais, frère Neville a toujours été très aimable et plein d'égards pour céder sa chaire une fois que j'arrive ici. Et il dit : «Frère Bill...» Et il ne demande pas seulement si vous le voulez, mais il vous persuade pour ainsi dire à venir, vous savez. Et cela fait que vous vous sentez deux fois le bienvenu. Je suis très heureux pour cela. Voyez-vous ? Vous ne pouvez simplement pas le refuser à quelqu'un comme cela. Il est vraiment très gentil et très aimable, comme ça.

4. Je l'ai entendu dire que son petit bébé vomissait et qu'il était malade. Et je... Frère junior, je pense que c'était son enfant que j'ai entendu tousser là au fond il y a quelques instants. Est-ce votre enfant qui toussait, Junior ? Il y a tant de rhume et autres. Nous allons avoir la prière pour les malades juste dans quelques instants.

5. Maintenant, j'aimerais juste commencer à partir de là où je me suis arrêté ce matin donc, dans Actes chapitre 4. Ainsi donc... et commencer, je pense que c'est vers le verset 10 du chapitre 4 des Actes des apôtres, ou plutôt des Actes du Saint-Esprit dans les apôtres. Voyez-vous ? Nous pensons toujours cela, nous appelons cela Les Actes des apôtres. Mais ce n'était pas les actes des apôtres. C'était le Saint-Esprit qui agissait dans les apôtres. Voyez-vous ? Les hommes eux-mêmes, c'était des hommes et ils ne pouvaient pas agir. Avant que j'aille plus loin...

6. J'étais assis, il y a quelques instants, là derrière avec frère Wood. Un petit ami qui est ici à l'église, ça fait longtemps, a toujours voulu trouver sa place. Je pense que je pourrai le lui dire, si seulement il veut faire cela. C'est chanter. Frère Temple, il se peut que vous–vous fassiez une chose ou une autre, mais vous êtes un bon chanteur. Je–j'apprécie vraiment cela, certainement. Si seulement vous pouvez vous adonner au chant, Dieu vous utilisera. Mais vous–vous êtes... ?... en train de tout faire sauf la chose qu'il faut. Adonnez-vous au chant. Voilà votre talent. Il vous faut l'utiliser. C'est merveilleux ! J'aime ce cantique de l'ancien temps. Pas vous ? [L'assemblée dit : «Amen.»–N.D.E.] Oui, oui. A entendre cela, de la manière ancienne comme cela, j'aime ça, Frère Neville. Assurément, j'aime ça. Un...

7. J'apprécie la prédication de frère Neville et tout. J'apprécie certainement ces bons cantiques à l'ancienne mode que lui et les soeurs chantent aussi lors de l'émission à la–à la radio. Si vous ne les avez encore jamais entendus, vous tous, beaucoup parmi vous, eh bien, allumez votre radio chaque samedi matin et écoutez-les, vous serez certainement bénis. Eh bien, ma femme et les enfants, tout le

monde attend cette émission-là, comme si j'allais moi-même être là, comme si j'étais là, un des-bien-aimés de la famille. Nous attendons impatiemment cette chaire-là, ou plutôt cette émission-là, le samedi matin, nous en sommes très contents.

8. Vous savez, ce matin, il s'est passé ici quelque chose dont je-je ne me suis pas encore remis, concernant cet enfant-là. J'ai éprouvé le sentiment le plus mystérieux à ce sujet. Et je me pose simplement des questions. Lorsque je me suis réveillé ce matin, j'ai regardé ma femme et j'ai dit : «Chérie, je-j'ai eu soit un songe soit une vision. Et je, ai-je dit, je-je ne dirais pas que c'était une vision ; en effet, il se peut que je me sois endormi. Mais, ai-je dit, c'était vraiment si réel ! Et j'étais assis là en chambre lorsque cela s'est terminé.» J'ai dit : «Je ne me rappelle plus cependant quand je me suis réveillé... à... à la vision, lorsque cela m'a frappé.»

9. Mais lorsque je suis allé là, cela... et que j'ai vu toutes ces choses se dérouler juste comme ça. Et j'ai appelé soeur Cox et je lui ai parlé, il y a quelques jours, d'un petit enfant du même genre. Et ça doit avoir été cet enfant-là. Et le petit enfant, ses yeux étaient rongés par le cancer. Ses petits yeux, ici, c'était complètement rongé ; il y avait juste une petite membrane pointée là. Et cela passait vers l'autre oeil, et le petit enfant était couché là sans vie. Un célèbre chirurgien de Louisville avait dit à sa maman de l'amener ici auprès de moi pour qu'on prie pour lui. C'est donc... ainsi tout... je crois vraiment que Dieu faisait... a donné une vision pour cet enfant-là. Et tout aussi certainement que je crois que je me tiens ici sur cette estrade ce soir, cet enfant-là est guéri. Oui, oui. Je... c'est vraiment très rare, Frère Cox, que je m'embrouille dans les choses de ce genre.

10. Eh bien, cela m'est arrivé une seule fois ; je n'arrivais pas à voir clairement au sujet de frère George Wright, lorsque je... Frère McDowell m'avait appelé pour-pour aller à son travail, ou plutôt vers la mère de Charlie là. Et elle était couchée pratiquement sans vie dans un hôpital. Et frère Mack voulait que j'y aille, alors je-je suis allé voir l'enfant. Et j'étais là, chez frère George, ça faisait quatre jours. Et je l'aimais. Mais, je pensais de tout mon coeur qu'il allait mourir. C'est vrai. Je pensais qu'il allait mourir. Et le médecin avait dit : «Il n'y a pas de chance pour lui.» Le caillot de sang se dirigeait vers son coeur, rien ne pouvait donc être fait.

11. Madame Wright, notre soeur qui est assise ici, me demanda ce que j'en pensais. Après quatre jours de prière pour frère George, j'ai dit : «Je pense qu'il va mourir.»

12. Et la petite Edith m'a posé une question à ce sujet. Je ne voulais pas le lui dire. J'ai dit : «Oh...» Mais elle avait toujours la foi. Elle croyait. Elle a tenu bon. Et je...

13. Frère Shelby, qui est assis là-dérrière, est juste comme mon propre frère de sang. Il me rencontra là dehors et demanda : «Que pensez-vous de papa ?»

14. J'ai dit : «Shelby, je pense vraiment qu'il va mourir.» J'ai dit : «Je pense qu'il va-qu'il va nous quitter.» J'ai dit : «Eh bien, il a 73 ans, il a vécu son temps. Dieu ne lui en avait promis que soixante-dix.» J'ai dit : «Je pense qu'il va mourir.»

15. Et ce soir-là, quand je suis rentré à la maison, revenant de là, frère Mack a vraiment insisté afin que je puisse aller là. Et Charlie m'a conduit là-bas, loin... Il est arrivé là, et il n'est point revenu si ce n'est tard la nuit, ou tôt le matin. Et je suis simplement allé et j'ai prié pour la femme, c'était tout ce que je pouvais faire.

16. Et quand je suis revenu chez moi, je suis entré en chambre, je me suis déshabillé et je me suis apprêté à aller au lit. Et alors, j'ai entendu quelqu'un parler. J'ai regardé là, il y avait une femme aux

cheveux grisonnants. Elle était debout dans une cuisine, elle parlait à quelqu'un au téléphone. Et il est arrivé que c'était la mère de ce jeune garçon. C'est vrai. Et je...

17. Alors, j'ai vu le–le vieux saule... juste à côté de la maison de frère George, et j'ai vu les mottes de boue, ou de la terre tomber, quelque chose comme de l'argile. C'était de la terre, c'était de la boue. Et Il a dit que c'était la tombe. Quelque chose au sujet d'une tombe : «Et beaucoup de ceux qui se moquaient de lui iront dans leur tombe avant lui», ou quelque chose comme cela. Et je n'arrivais pas à très bien comprendre cela. Alors, j'ai très vite contacté soeur Wright, je l'ai appelée et je lui en ai parlé (soeur Wright, je pense que c'était ça), disant que je ne comprenais pas exactement ce qu'était la vision.

18. Cependant, la mère de Charlie là-bas est rentrée à la maison, elle était à la maison, elle a parlé au téléphone et tout, exactement comme la vision l'avait dit. Je pense qu'elle est morte maintenant. Mais, elle était rentrée à la maison juste comme cela avait été dit, alors qu'il avait été dit qu'elle ne pouvait même pas vivre jusqu'au matin ; mais elle a vécu. Eh bien, c'était donc de la considération de la part de Dieu de nous faire savoir qu'Il avait exaucé notre prière.

19. Quelqu'un a demandé l'autre jour, ou plutôt le–l'homme qui a récemment écrit le livre, a dit : «Un homme qui souffrait de la prostate, a-t-il dit, a été guéri. Et un an plus tard, on dit qu'il est— qu'il est—qu'il est retombé malade.»

20. Eh bien, absolument. Vous pouvez être guéri ce soir, et retomber malade de la même chose le matin. Vous pouvez être un pécheur ce soir et un... vous pouvez être un pécheur ce soir et un chrétien le matin. Vous pouvez être un chrétien ce soir et un pécheur le matin. Assurément.

21. Un médecin peut donner de la pénicilline à un homme contre le rhume ou la pneumonie, et cet homme est guéri sur-le-champ. Et il peut lui faire passer un examen ; et il pourrait être parfaitement guéri, pas la moindre pneumonie ni la fièvre en lui ; et demain, il peut mourir de pneumonie, de la même chose. Est-ce vrai ? Cela n'a rien à faire avec la chose.

22. Voyez, c'est juste le «..., retenir le moustique et laisser passer le chameau», comme le dit le vieux dicton.

23. Mais de toute façon, alors, je suis revenu et j'en ai parlé à soeur Wright. Je suis donc allé, j'ai eu une vision, j'ai vu frère George Wright assis juste là au fond, et moi, j'entrais. Il est directement venu ici, parcourant cette allée, et il est allé directement là, il m'a serré la main en marchant.

24. Il n'arrivait pas à marcher ; vous savez tous son état. Des caillots de sang avaient simplement recroquevillé ses jambes comme ça, et le médecin avait dit que cela se dirigeait vers le coeur, qu'il allait mourir n'importe quand. Alors, à soixante-treize ans, il n'y avait pas de chance pour lui de vivre, d'après les hommes de la terre.

25. Et je suis revenu, j'en ai parlé à l'église, j'ai appelé soeur Wright. Non seulement cela, mais je me suis rendu là. Et là, dans sa maison, les gens... deux hommes, je pense, étaient assis dans sa maison ce matin-là. N'est-ce pas vrai, Frère George ? Deux hommes se trouvaient chez vous le matin où je suis venu là. Son voisin le plus proche et un autre homme de grande taille. J'ai dit : «Oh, oui...» [Frère George Wright dit : «Vous devez leur avoir parlé. Je ne me rappelle plus.»—N.D.E.] S'il vous plaît ? [«Vous devez leur avoir parlé. Je ne me rappelle plus.»] Je pense... N'était-ce pas vrai, Edith ? Oui, il y en avait deux. Oui, et il était dans un état critique.

26. Mais j'ai dit : «Que rien ne vous tracasse, car frère Wright viendra au tabernacle, marchera de

nouveau, car c'est AINSI DIT LE SEIGNEUR.»

27. Je m'étais embrouillé là-dessus. J'ai dit : «Il y a quelque chose au sujet d'une tombe.» Et ce que c'était donc, lorsque la vision m'a été clairement révélée, ce que c'était, c'était ces gens qui s'étaient moqués de lui pour avoir quitté l'église où il était, et qui ne croyaient pas dans la guérison divine ; et que Wright verrait leur tombe être creusée, et Il a fait savoir qu'eux iraient avant lui.

28. Combien sont morts depuis lors ? [Frère George Wright dit : «Quatre ou cinq ont été ensevelis depuis que je me suis rétabli. Et mon prédicateur qui me prêchait dans mon église a été enseveli il y a environ deux semaines.»—N.D.E.] Le Seigneur a-t-Il raison ? Oui, oui. Assurément. C'est cinq parmi le... c'est quatre, et celui-là, c'est le cinquième. Cinq sont partis. Et on n'a pas encore fait un an, n'est-ce pas, Frère George ? [A peu près un an.] A peu près un an maintenant. Voilà ce que c'était, voyez. Quand le Seigneur parle, c'est absolument parfait. Vous pouvez simplement observer cela sur toute la ligne. Et je n'ai jamais vu l'une d'elles faillir. Et peu importe ce que, si...

29. Nos bien-aimés médecins et autres ont traité cet enfant-là, et tout avait été fait. Je ne suis pas sûr, mais je suis pratiquement convaincu que c'est exactement la même chose, car j'ai vu cette femme avec cette histoire sur elle, vous savez, avec ce maquillage aux lèvres, et—et ça se trouvait là où s'est tenu le service funèbre de mon épouse. Et cet enfant ressemblait à mon enfant Sara qui est là—derrière, voyez. Et c'est l'enfant en question, je suis pratiquement sûr. Si c'est le cas, il n'y a rien d'autre au monde... mais j'ai vu cet enfant ressusciter. Voyez-vous ? Et il vivra tout aussi certainement que Dieu est au Ciel ce soir et que Ses Paroles sont vraies. Oui, oui. Je crois cela de tout mon coeur. Ainsi, nous observerons et verrons. Le Seigneur est merveilleux, n'est-ce pas ? [L'assemblée dit : «Amen.»—N.D.E.] Oh, combien Il est bon envers nous !

30. Eh bien, ce matin, nous étions en train d'étudier le Livre des Actes, l'Eglise, comment elle a été embrasée avec la gloire de Dieu. Et le Seigneur Jésus était simplement venu comme un témoin sur la terre, comme quoi Il était le Fils de Dieu. Combien les gens ont eu une grande confiance en Lui ! Et comment Il leur avait dit que c'était impossible pour Lui, en étant dans Son Corps de chair, d'être dans tout le monde ! Il ne pouvait qu'être dans un seul Corps. Mais alors, s'Il s'en allait, Il retournerait sous la forme de l'Esprit, et alors Il viendrait à chaque coeur affamé et assoiffé de Lui. Et les oeuvres mêmes qu'Il faisait ici sur terre, Il continuerait à les faire dans Son Eglise jusqu'à la fin du monde.

31. N'êtes-vous pas contents d'être dans cette Eglise-là ce soir ? Non pas sous le... Non pas sous le toit de cette—de cette—de cette église-ci. Je veux dire dans l'Eglise. Il n'y a qu'une seule Eglise. Et—et vous n'Y adhérez pas. Vous—vous—vous ne pouvez pas apporter un document pour Y entrer. Vous—vous—vous Y êtes simplement né, c'est tout. Et vous êtes né dans cette Eglise-là, et c'est par la grâce que vous Y êtes né. Vous ne pouvez pas avoir faim d'Y entrer ; vous n'en avez pas le désir, vous en détestez les pensées même, à moins que Dieu Lui-même vous ait ordonné à être dans cette Eglise-là. Et si vous étiez... si jamais vous êtes dans cette Eglise-là, Dieu le savait avant la fondation du monde, que vous Y seriez. Et Il avait ordonné cela, Il vous a prédestiné à être dans cette Eglise-là. N'est-ce pas merveilleux ?

32. «Tous ceux qui entendront Ma voix viendront à Moi.» Est-ce vrai ? «Tous ceux que le Père m'a donnés viendront à Moi, et Je les ressusciterai aux derniers jours.»

33. Voyez, eh bien, les gens disent : «Je ne crois pas dans telle sottise !» Ne les méprisez pas. Ayez pitié d'eux, voyez. Priez pour eux. En effet, ils—ils n'ont rien ici dedans, et probablement qu'ils n'auront jamais rien qui les amènera à croire. Ils croient cela du point de vue théologique. Ils disent : «Eh bien, oui, je crois que c'est vraiment...» Mais, je veux dire, ils ne peuvent pas croire si Dieu n'est

vraiment pas dans le coeur. Voyez-vous ? Et vous ne pouvez pas...

34. Jésus a dit : «Celui qui écoute Mes Paroles et qui croit en Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle.» Non pas parce qu'il a adhéré à une église, pas parce qu'il a été baptisé, pas parce qu'il a fait telle chose, parce qu'il a crié, parce qu'il a fait telle autre chose. Ces choses-là sont bonnes ; adhérer à l'église, se faire baptiser et crier. Mais Il a dit : «Il a la Vie Eternelle, parce qu'il a cru.»

35. Eh bien, dans Actes 2.38, Pierre a dit : «Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.»

36. Et je me suis posé des questions pendant des années, quand je voyais cela et que je le lisais. Je me disais : «Seigneur, je vois des hommes et des femmes venir ici. Je les ai vus venir à l'autel, s'agenouiller et crier, prier, aller se faire baptiser au Nom du Seigneur Jésus, et une semaine plus tard, ils étaient là dehors dans le monde une fois de plus.» Je me suis demandé : «Ô Dieu, assurément que Ta Parole n'est pas fausse. Je n'arrive simplement pas à comprendre cela. Mais Toi, Seigneur, si je continue avec Toi, Tu as dit que Ta Parole demeurerait en moi.»

37. J'ai donc continué avec Lui jusqu'à ce que maintenant je vois ce que c'est. Il l'a fait savoir, voyez ? Et je ne savais point cela jusqu'à ce que le Seigneur l'eût vraiment révélé un jour, et c'était exposé là devant moi. Alors j'ai vu que ces gens n'étaient pas ce qu'ils étaient au commencement, voyez, car : «Nul ne peut venir à Moi si Mon Père ne l'attire.» Il ne s'agit pas de celui qui veut être; c'est Dieu qui choisit ce que ça doit être. Ce n'est pas si vous voulez cela ou pas. Vous n'avez rien à faire avec ça. C'est Dieu. Il a dit : «Il endure qui Il veut endure. Il fait miséricorde à qui Il veut faire miséricorde.» C'est vrai. Et peu importe qui vous êtes, la position que vous occupez ; que vous soyez président ou que vous soyez clochard dans la rue, cela ne change rien du tout. «Dieu fait miséricorde à qui Il veut faire miséricorde.»

38. Et avant le commencement du monde, Il a ordonné beaucoup de gens, tout au long des âges, qui ils seraient, qui seraient sauvés. Et tout celui qu'Il avait ordonné, viendrait à Lui. C'est vrai. Tout celui qui viendra, et personne parmi eux ne sera perdu. Il a ordonné, Il a dit qu'il y aurait une Eglise-là qui serait sans tache ni ride.

39. Et maintenant, alors que les âges s'écoulaient, nous avons vu cela ce matin dans la leçon, ces grands enseignants orthodoxes, tout aussi renommés et raffinés que possible, tout aussi saints que l'on peut l'être en marchant sur la terre... Et la Bible... Ecoutez. La Bible dit : «Ils étaient irréprochables.» En effet, ils disaient : «Oh, je ne peux pas toucher cela. Je ne peux pas faire telle chose.» Voyez, mais ce n'était pas là la grâce, c'étaient les oeuvres.

40. Et nous ne sommes pas sauvés par les oeuvres, par ce que nous faisons. Ce n'est pas ce que je fais qui m'a sauvé. C'est ce que Christ a fait qui m'a sauvé. Voyez-vous ? Non pas ce que... je n'ai pas de sainteté.

41. Si j'osais dire : «Eh bien, je cesse de boire. Je cesse de fumer. Je cesse de voler, de mentir, ainsi de suite.» C'est ce que moi j'ai fait ; voyez. Ce serait mes propres efforts. J'aurais de quoi me vanter.

42. Mais je n'ai pas—je n'ai rien cessé. Il est simplement venu à moi et Il m'a débarrassé de cela, voyez-vous ? C'est ça. Alors, ce n'est pas ce que moi j'ai fait, c'est ce que Lui a fait.

43. Et ensuite, le Saint-Esprit demeure donc à l'intérieur et grandit chaque jour ; Il grandit simplement et se fait de plus en plus grand ; et Il rejette des choses, les soucis, les tentations. Et

lorsque vous vainquez cela, le Saint-Esprit occupe Sa position. Savez-vous quoi ? Si vous avez une très mauvaise tentation sur quelque chose qui n'est pas correcte, et que vous vainquiez cette chose-là, quelques instants après, observez si votre témoignage ne va pas fleurir grâce à cela.

44. Considérez Samson. Quand il a trouvé... Le lion avait accouru pour le tuer, et il a tué le lion lorsque la puissance de Dieu est venue sur lui. Il l'a tué avec des mains nues, probablement qu'il a déchiré ces mâchoires. C'était un petit bout d'homme aux cheveux frisés d'à peu près cette taille-ci. Un tout petit homme d'apparence maigre, dans la rue ; il avait sept petites tresses pendant autour de sa tête, comme une petite femmelette. Et il n'était pas plus qu'une petite femmelette, jusqu'au moment où l'Esprit de Dieu venait sur lui.

45. Eh bien, ça ne serait pas difficile de croire qu'un grand géant pouvait tuer un lion de ses mains. Je pense qu'il peut le faire. Mais ce qui était étrange, c'était que ce tout petit bout d'homme eût fait cela.

46. Mais l'Esprit du Seigneur était venu sur lui, et il avait tué le lion, il l'avait jeté de côté. Et les abeilles avaient construit leur ruche là-dedans. Et Samson... le miel le plus doux qu'il ait jamais mangé était sorti du cadavre de ce lion qu'il avait tué. Est-ce vrai ? Pourquoi ? Il l'avait vaincu par la puissance de Dieu.

47. Et si vous avez quelque chose d'où vous aimerez manger du miel doux, triomphez simplement de cela par la puissance de Dieu. C'est vrai. Observez combien c'est bon. Oh ! la la ! passez à côté de... peut-être que vous étiez un soûlard et que chaque fois que vous sentiez encore l'odeur du whisky ou de la bière, ou de quelque chose comme cela, vous vouliez boire cela. Triomphez de cela par la puissance de Dieu ; et passez une fois à côté et voyez quel sentiment vous éprouvez dans votre coeur, lorsque tout est mort et parti donc, tout est fini. Oh ! la la ! combien doux est le miel que vous en tirez!

48. Eh bien, ces gens avaient réellement vaincu. Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous remplis du Saint-Esprit. Les puissances de Dieu étaient sur eux. Il leur fut donné des dons de parler en langues et tout. Ils étaient simplement en train de passer un moment merveilleux, et l'Eglise était en feu.

49. Je vais aborder cela à partir d'un autre petit point de vue ici, partant d'Etienne en ce temps-là, jusqu'à ce que je revienne à mon texte original une fois de plus, si c'est possible. Remarquez bien, il y avait un homme du nom d'Etienne. Il n'était pas un des apôtres. Non, il ne l'était pas. Il n'était qu'un diacre. Mais, oh! frère, il avait Quelque Chose dans son coeur. Il ne pouvait pas se tenir tranquille.

50. Il en est ainsi de tout homme lorsqu'il reçoit Cela dans son coeur. Il ne peut tout simplement pas se tenir tranquille. Oh ! la la ! Il doit le dire à quelqu'un !

51. Et les gens étaient là dans la rue, tenant un réveil, passant simplement un moment glorieux. Eh bien, c'était comme une maison en feu par un temps de grand vent. Vous ne pouvez pas l'arrêter. C'est tout.

52. Alors, on l'a pris là dans la rue, et on l'a amené devant la cour de Sanhédrin. Ils ont dit : «Frères, nous allons arrêter ce gars. Nous mettrons fin à tous ces fanatismes.» On l'a mis en prison jusqu'au matin. La cour de Sanhédrin s'est réunie, peut-être que c'était un demi-million de gens, ou plus, qui s'étaient rassemblés là. Et on a poussé le pauvre petit Etienne là.

53. Mais lorsqu'il s'est présenté là, frère, il s'est présenté là, son visage brillait comme celui d'un ange. Frère, je ne m'imagine pas que c'était comme une lumière brillante, mais cela brillait par son aspect, il savait de quoi il parlait. Je ne m'imagine pas qu'un ange soit peut-être comme une lumière

brillante ou quelque chose de brillant. Mais cela voulait dire qu'il brillait du fait qu'il comprenait ce dont il parlait.

54. La Bible dit qu'il avait du courage. Il s'est avancé là, ferme, et a dit : «Hommes israélites...» Il s'est tenu seul comme un agneau parmi dix mille loups affamés grinçant les dents pour son sang. Il a dit : «Vous, hommes israélites, et vous tous qui séjournez en Judée, et ainsi de suite, pères ! Sachez-le donc. Le Dieu d'Abraham... le Dieu de nos pères apparut à Abraham, Il le fit sortir de la Chaldée et lui donna la promesse de ce pays. Et—et de lui est sorti Jésus-Christ que vous avez crucifié et tué, par des mains impies.»

55. Et quand il eut terminé de dire cela, il a dit : «Oh ! vous hommes au cou raide, incirconcis de coeur et d'oreilles, vous résistez toujours au Saint-Esprit ! Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi !» Oh ! la la ! J'aurais aimé entendre ce sermon-là sur un enregistrement. Frère Beeler, j'aurais souhaité que nous ayons eu celui-là. Oui, oui. Il a dit : «Oh! vous hommes au cou raide et incirconcis de coeur et d'oreilles, vous résistez toujours au Saint-Esprit ! Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi !» Frère, ce n'était pas là mâcher des mots (n'est-ce pas ?), comme il savait que son sang allait être versé, comme ça.

56. La Bible dit : «Il était un homme rempli de...» Rempli de quoi ? Rempli de sottise ? Non, non. Rempli de théologie ? Non, non. Il était rempli du Saint-Esprit. Voilà où reposaient toutes ces grandes et belles qualités, parce qu'il était rempli. Le monde avait été expulsé, et le Saint-Esprit était en lui. «C'était un homme rempli du Saint-Esprit.» Oh ! la la ! l'arrêter ? Vous ne le pourriez pas. Rien ne pouvait l'arrêter. Il brûlait, frère. Il devait prêcher l'Évangile. Et il a prêché l'Évangile, il a accompli des miracles et des signes.

57. Et peu après, lorsqu'ils ont grincé les dents contre lui, ils l'ont frappé, l'ont fait sortir de la cour, et l'ont amené là dehors et l'ont tué. Et on a jeté des mottes de terre et des pierres contre lui jusqu'à ce qu'il ait été tué. Paul se tenait là, il était témoin de cela ; et lorsque Paul a regardé et a vu Etienne mourir... Etienne a levé les yeux et a dit : «Je vois les cieux ouverts. Je vois les cieux ouverts et Jésus debout à la droite de Dieu.»

58. Paul a baissé le regard. Je m'imagine qu'il s'est gratté la tête et s'est posé la question : «Que se passe-t-il ?»

Il a dit : «Seigneur, ne leur impute pas ce péché.»

59. Puis, il s'est endormi dans les bras de Dieu, ayant été bercé. Pourquoi ? A partir de ce moment-là, il n'a point ressenti une autre pierre. Dieu le berça pour l'endormir dans Ses bras, tout comme une mère berce son enfant qui tête. Dieu l'a amené sur les seins de Christ, au trône de Dieu, là-bas, là où il se trouve en paix; et il est compté parmi les martyrs, il a une couronne de martyr ce soir : «immortel» ; debout parmi les hommes. C'était Etienne, rempli du Saint-Esprit. C'est vrai. Il ne ressentait plus les mottes de terre, les grosses pierres, alors que les gens cognaient cela contre sa tête. Dieu l'avait bercé pour l'endormir. La Bible ne dit point qu'il mourut. La Bible dit : «Il s'est endormi.» Amen. C'est ainsi que le chrétien meurt. Amen. Très bien.

60. Eh bien, ils passaient un bon moment. Ce rapport est arrivé, comme frère Neville a dit il y a quelques instants. Cela gonfla non pas juste... juste des apôtres et tout. Ils devaient faire quelque chose à ce sujet. Ils allèrent encore tout droit, de toute leur force, prêchant l'Évangile. Pierre et Jean, deux hommes du peuple, sans instruction, franchissaient la porte appelé La Belle. Oh ! la la !

61. Le diable a dit : «Eh bien, maintenant, ils sont là en train de prêcher, alors cela ne fera aucun mal.» Alors, tous ces gens croient dans la prédication, tout.

62. Mais lorsqu'ils ont franchi la porte appelée La Belle, il y avait là un homme couché là. Le Saint-Esprit a dit : «Pierre, cet homme-là peut être guéri. Il a la foi.» Lorsqu'il a vu qu'il avait la foi pour être guéri, il a dit : «Lève-toi.» Et il l'a saisi et l'a tenu jusqu'à ce que ses chevilles fussent fortifiées. Et il s'en est allé, sautillant, bondissant et louant Dieu. Savez-vous quoi ? Cela causa beaucoup plus de troubles que toutes les prédications qu'ils avaient donc apportées.

63. Frère, que quelque chose de surnaturel commence, et voyez comment chaque coquin, chaque chien de l'enfer va crier à tue-tête, assoiffé de sang. Est-ce vrai ? C'est vrai.

64. Je vous assure, Pierre a apporté un sermon le jour de la Pentecôte, et trois mille âmes furent sauvées. Le diable n'a point bougé de son lit. C'est vrai. «Oh, eh bien, laissez-les tranquilles.» Voyez?

65. Mais quand Pierre est passé par la porte appelée La Belle le jour suivant, et qu'il a guéri un homme qui était estropié depuis le sein de sa mère, alors tout l'enfer s'est déchaîné contre lui. C'est vrai. On l'a mis en prison et on l'a gardé là toute la nuit. Oui, oui. On l'a mis en prison, dans la cellule intérieure là, à cause du surnaturel. Le diable a dit : «Je ne peux pas laisser cette chose commencer donc, la guérison divine. S'il fait cela, les gens vont certainement se débarrasser de moi. C'est vrai. En effet, je peux les tromper avec un peu de théologie de temps à autre. Mais je ne peux assurément pas duper sur cette chose réelle qui se manifeste et que les gens voient être accomplie. J'arrêterai certainement ceci avant que cet autre groupe entre en—en scène.»

66. Il n'a point arrêté cela à ce moment-là. Il ne peut pas arrêter cela aujourd'hui. C'est vrai. L'Evangile de Dieu continuera à avancer sans cesse. Et quand il n'y aura plus de ciex ni de terre, cette Parole demeurera toujours la même. «Car les ciex et la terre passeront, mais Ma Parole ne passera point.» Elle ne peut pas passer. La Parole est tout aussi immortelle que Dieu Lui-même. Elle ne peut pas passer. Je crois chaque Parole de Cela. Tout ce que Jésus était, Il l'est aujourd'hui et Il le sera toujours. C'est vrai. Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

67. Le même Saint-Esprit qui est tombé le jour de la Pentecôte est le même Saint-Esprit aujourd'hui. Je vais bien accepter qu'Il a été piétiné, qu'on s'est moqué de Lui, qu'Il a été mal interprété, mal représenté et tout le reste comme cela ; c'est seulement le diable en train d'imiter. Mais il existe le baptême du Saint-Esprit, véritable et authentique, qui produit les mêmes résultats qu'ils eurent le jour de la Pentecôte. C'est vrai.

68. Assurément que le diable a de vieux appâts de corneille là-bas. Je vous dis la vérité. Chaque fois que vous voyez un épouvantail là, ne l'oubliez pas, il y a quelque chose de bon là. C'est vrai. Assurément. Vous ne voyez pas un épouvantail sur de vieux ananas... ou plutôt je veux dire, une haie de pommiers là. Vous trouvez cela sous des arbres très doux, c'est là que vous trouvez l'épouvantail, parce qu'on veut effrayer. Le diable place chaque épouvantail qu'il peut, à côté de la véritable bonne religion du Saint-Esprit. En effet, c'est là que se trouve Jésus-Christ, le Fils de Dieu ressuscité, avec Sa puissance immortelle, le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Amen ! Cela signifie «ainsi soit-il.» Très bien.

69. Eh bien, nous voyons qu'on l'a mis dans la prison intérieure. Le lendemain matin, on l'a fouetté et on l'a relâché.

70. Eh bien, nous voyons Pierre ce matin-là, se tenir parmi eux, ici au chapitre 4. Et il dit : «Eh

bien, vous hommes d'Israël, et vous qui séjournez en Judée ! Sachez donc ceci ! Jésus de Nazareth qui a été confirmé comme un Homme de Dieu, tous les signes et les prodiges que Dieu a accomplis par Lui, ont prouvé qu'Il était un Homme de Dieu.» Ils savaient qu'Il était un Homme de Dieu. Et puis il a dit : «Vous, par des mains impies, vous avez crucifié et tué le Prince de la Vie, que Dieu a ressuscité, et nous en sommes témoins.»

71. Il a dit : «C'est par la foi en son Nom que cet homme a été guéri.» Il a dit : «Si vous nous interrogez aujourd'hui pour de bonnes oeuvres que nous avons faites, sachez-le, et que toute la maison d'Israël le sache, que c'est par le Nom de Jésus-Christ que cet homme a été guéri.»

72. Quand ils ont été interrogés, ils ont demandé : «De quel—de quel groupe religieux êtes-vous membres ? Qui les a ordonnés ? De quel cimetière sont-ils sortis ?» Ou quelque chose comme cela : «D'où tout cela est-il venu ? Où avez-vous reçu le droit de faire cela ? Montrez-nous le groupe que vous représentez, afin que nous puissions aller auprès des anciens pour savoir pourquoi vous faites ceci. Oui, oui. Nous aimerions découvrir l'enseignement de l'église, le genre d'hérésie qu'il y a ici. D'où venez-vous ?»

73. Pierre a dit : «C'est au Nom de Jésus-Christ, par la foi en son Nom, que cet homme est guéri.» Amen.

74. Et ils ne pouvaient rien dire à ce sujet, parce que cet homme se tenait là, et ils le connaissaient. Amen. Amen.

75. Remarquez bien, regardez ce qu'il dit ici maintenant :

La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient... Il n'y a point de salut en aucun autre nom : car il n'y a sous le Ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devrions être sauvés.

76. Oh, la pierre rejetée ! La pierre qui a été rejetée. Pourquoi ? Quand ils construisaient le temple de Salomon...

77. J'aimerais que vous remarquiez un très beau tableau ici. Quand ils se mirent à construire le temple de Salomon, les pierres étaient taillées à plusieurs endroits ici et là. Certaines étaient taillées de cette façon-ci, d'autres de cette façon-là. Mais la Bible dit que lorsqu'on rassemblait... cela avait pris quarante ans, je pense, pour bâtir ce temple. Et il n'y avait pas de bruit de scie, ni de coup de marteau pendant quarante ans. Les pierres étaient rassemblées, pierre sur pierre, tout ce qu'ils ont eu à faire, c'était enduire un peu de mortier sur cela et placer cela là. Et cela collait, pierre après pierre, pierre après pierre. Pensez-y.

78. Eh bien, voilà mon avis là-dessus, frère. Quand le... ce temple-là représentait le temple spirituel, le temple que nous formons aujourd'hui. Ils entraient dans le temple pour leur bénédiction. Nous sommes baptisés pour former le Temple de Dieu, le Corps de Dieu, le Corps de Jésus-Christ. Et nous sommes en Christ par le baptême du Saint-Esprit : 1 Corinthiens 12. «Et il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ», Romain 8.1. «Ceux qui ne marchent pas selon la chair, mais selon l'esprit.» Ils désirent des choses spirituelles. Ils ne se soucient pas de choses charnelles. Ma chair dit : «Je suis trop fatiguée.»

79. Mon esprit dit : «Tu ne l'es pas. C'est moi ton patron. Suis-moi.» Amen.

80. Voyez un cas là, et le médecin dit : «Vous savez que ce cas ne peut pas guérir. C'est un cas

désespéré.» Je la regarderai et dirai : «C'est bien.»

81. Mais le Saint-Esprit vient et donne une vision, Il dit : «Il va se rétablir.» Ensuite, je dis : «AINSI DIT LE SEIGNEUR, cet homme vivra.»

82. Et nous ne marchons plus selon les choses de la chair. Nous marchons selon les choses de l'Esprit. C'est vrai.

83. Maintenant, lorsque ces pierres étaient rassemblées... on les taillait partout dans le monde, à divers endroits. Les bois et les... provenaient de long cèdre du Liban, cela a été coupé et amené à Joppé par des chars à boeufs et autres, par des radeaux, et ç'arrivait là, jusqu'à ce qu'ils fussent entrés dans la construction du temple. Mais lorsqu'on les rassemblait, pas...

84. J'aimerais que vous remarquiez bien. Une pierre était taillée de telle façon, une autre de telle autre. Peut-être que les maçons en les taillant s'étaient peut-être disputés et querellés et tout le reste.

85. C'est comme une bande de prédicateurs le fait aujourd'hui : «Moi, je suis méthodiste. Moi, je suis de l'église de Dieu. Gloire à Dieu, je suis membre des Assemblées. Moi ceci.» Vous continuez à faire des histoires. Mais, rappelez-vous, c'est Dieu qui taille.

86. Et quand un tel taillait comme ceci, et un autre comme cela, ils n'arrivaient pas à comprendre. Mais quand on s'est mis à rassembler cela, tout était au sol, on a placé cela, bloc sur bloc, sur bloc, et on n'avait plus à tailler cela.

87. Je pense que l'un de ces glorieux jours, quand cette confédération unie des églises se rassemblera, et que le nouveau pape sortira des Etats-Unis et qu'il sera placé là selon la prophétie, alors on formera une image à la bête. Et je vous assure, la véritable Eglise de Dieu va se rassembler. Les véritables et authentiques croyants venus de chez les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, les pentecôtistes, les nazaréens, les pèlerins de la sainteté, ou n'importe quoi, se rassembleront, et ils seront cimentés par l'amour de Dieu, ça formera le Corps du Seigneur Jésus-Christ, tous les croyants. Et les libres penseurs et les gens à l'esprit superficiel seront jetés d'un côté ; ils iront tout droit dans la confédération des églises.

88. Et l'autre jour, je lisais que même les Assemblées de Dieu sont entrées dans la confédération des églises. Oh ! la la ! ils doivent renier leur doctrine évangélique pour faire cela. C'est vrai. Et tous leurs signes et prodiges de la Pentecôte, leurs principes, ils doivent renier cela pour entrer dans la confédération des églises. Ils doivent renier cela, oh, frère, pour avoir le prestige.

89. Je préférerais, comme je l'ai souvent dit, dormir à plate couture et boire de l'eau du robinet et manger des biscuits secs et être populaire auprès de Dieu et être un serviteur de Dieu qu'avoir le meilleur qu'il y a, que ce monde offre, s'il me fallait faire des compromis sur ma foi dans le Seigneur Jésus-Christ et dans Sa Bible. Je crois que ceci est la Parole infaillible de Dieu, chaque Parole de Cela est vraie. Oui, oui.

90. Eh bien, nous verrons là ce qu'ils ont fait. Ils ont rejeté... ils venaient, ils déposaient leurs pierres. Et ils en étaient arrivés à trouver une pierre d'aspect bizarre. Ils ne pouvaient pas utiliser cette pierre-là. Ils ont dit : «Cette pierre ne sert à rien.» Ils ont jeté cela de côté, quelque part là dans un tas de mauvaises herbes. Ils ne pouvaient pas utiliser cela. Cela avait un drôle d'aspect. Et ils ont cherché à bâtir leur maison. Et ils étaient arrivés à un niveau, ils avaient placé toutes les pierres, ils les avaient entassées comme ceci. Et ils sont arrivés à un niveau, ils ne pouvaient pas alors trouver une pierre qui convenait dans ce coin-là. Ils ont continué à bâtir, bâtir, bâtir. Et le bâtiment était allé très loin, ils ne

pouvaient pas aller plus loin, car ils avaient besoin de la pierre de l'angle. Ils ont regardé toutes les pierres, cherchant à trouver une pierre de l'angle, mais ils n'ont pas pu en trouver une. Et la chose suivante, vous savez, quelqu'un est allé dans le tas de mauvaises herbes. Et la pierre même qu'ils avaient rejetée, c'était la pierre principale de l'angle.

91. Et c'est ce qui se passe aujourd'hui, mes amis. L'Eglise méthodiste, c'est bien. L'Eglise baptiste, c'est bien. L'Eglise presbytérienne, les pentecôtistes, les nazaréens, les pèlerins de la sainteté, quoi que cela puisse être, ils sont bien. Mais le problème, frère, ce qu'ils rejettent la vraie pierre de l'angle. [Frère Branham frappe cinq fois sur la chaire.—N.D.E.] C'est pourquoi, l'Evangile n'est pas allé dans le monde entier par la puissance avec des signes et la démonstration. C'est parce que les dénominations ont arraché la puissance même du surnaturel, en disant : «Les jours des miracles sont passés. La guérison divine n'existe pas. Le parler en langues n'existe pas. Le surnaturel n'existe pas. C'était pour le passé.»

92. Et vous découvrirez, frère, que chacun de ceux qui font cela, ils sont renvoyés au rebut. Il n'y a plus que des organisations des loges. Ils ont un tas d'adhérents, c'est vrai, mais la Bible dit : «Ils auront l'apparence de la piété, mais renieront ce qui en fait la force ; éloigne-toi de tels hommes.»

93. Mais en tant qu'églises, on trouve que toutes ces dénominations ont essayé de bâtir. Elles ne peuvent bâtir que sur Jésus-Christ, la Justice. Et si vous recevez Jésus-Christ, et que vous dites que c'est du non-sens...

Vous direz : «Oh, j'ai reçu Jésus.»

94. Si vous recevez Jésus, vous recevez quelque chose qui vous dit que cette Parole de Dieu est inspirée, qu'Il est ce soir le même Seigneur Jésus, qui accomplit et qui fait les mêmes choses qu'Il a dit qu'Il ferait, sinon vous n'avez pas reçu le Seigneur Jésus. Vous avez reçu une théologie, mais pas le Seigneur Jésus. En effet, quand Jésus entrera dans votre coeur, quelque chose arrivera qui vous amènera à croire tout ce que Dieu dit.

95. Pas seulement cela, mais vous savez que c'est vrai. Tous les démons de l'enfer ne peuvent pas vous ôter cela. Eh bien, assurément, vous croyez cela. Dieu l'a déjà dit, et cela règle la question. Quand c'est AINSI DIT LE SEIGNEUR, vous reposez votre espoir là même. Vous croyez cela de toute façon, quitte à mourir. Vous êtes prêt à sceller votre témoignage de votre sang, à n'importe quel moment, car vous croyez que c'est la vérité. Vous savez que c'est la vérité, car Dieu l'a dit. Et quelque chose en vous sait que c'est la vérité.

96. Mais maintenant, si vous abordez cela juste du point de vue intellectuel, eh bien, vous pouvez discuter sur ceci, discuter sur cela et dire : «Ceci n'existe pas, cela n'existe pas. Et nous ne croyons pas ceci, nous ne croyons pas cela.» Vous savez discuter. Vous dites : «Oh, eh bien, je ne peux pas croire de telles choses.» Peut-être que vous avez la même chose en New Albany ce soir, argumenter contre Dieu. Pourquoi ?

97. Ecoutez un peu plus loin, et voyez la prière que ces gens ont offerte. Ils ont dit :

... pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples ?

... vraiment Seigneur... Ton Fils Jésus.

... et donne à Tes serviteurs...

98. Quand ils ont prié d'un commun accord, ils ont dit :

... donne à Ton serviteur de... d'apporter la Parole de Dieu avec une pleine assurance, en étendant la main de Ton Fils, Jésus, pour guérir les malades,...

99. Amen. Que Dieu nous vienne en aide pour avoir une réunion de prière comme celle-là! Et quand ils eurent prié, la salle où ils s'étaient rassemblés trembla. Oh ! la la ! Voilà ce dont nous avons besoin ce soir, des hommes et des femmes qui sont d'un seul coeur et d'un commun accord, comme eux étaient. Ils n'ont pas fait cas de ceci ou de cela ou d'autre chose, mais vous êtes perdu en Jésus-Christ. Mon espoir ne repose que sur le Sang et la justice de Jésus. Que le soleil se lève demain, qu'il ne se lève pas, nous nous lions par un serment devant Dieu; servir le Seigneur Jésus et marcher sur les empruntes de Ses pas quel qu'en soit le prix. Alors, vous verrez une église en marche. Amen. Il est dit:

Il n'y a de salut en aucun autre nom; car il n'y a sous le ciel aucun autre—autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devrions être sauvés.

100. Une certaine petite dame qui fréquente cette église, elle n'est pas membre d'ici. C'est une méthodiste, mais elle nous aime. Et elle fréquente l'église.

101. Et une autre dame lui a demandé : «Quelle église fréquentes-tu ?» Elle l'avait fait venir. Ça, je l'ai appris. Elle lui a demandé : «Quelle—quelle église fréquentes-tu ?»

Elle a répondu : «Je fréquente le Branham Tabernacle.»

102. Elle a demandé : «Vous voulez dire que vous allez là où il y a ce genre de doctrine, être assise sous une telle chose ?»

Elle a demandé : «Quel genre de doctrine ?»

103. «Eh bien, ils vantent trop Jésus ; dans le baptême, ils utilisent Son Nom lors du baptême, ils utilisent son Nom en toute autre chose.»

104. En effet, la Bible dit, mes frères : «Il n'y a aucun autre nom sous le ciel qui ait été donné aux hommes par lequel vous pouvez être sauvés.» Certainement.

105. Je vous assure, frère, je—je ne fais point d'histoires. Mais j'aimerais voir n'importe quel homme, n'importe où, n'importe quand, prouver par la Bible que cela n'est pas vrai. [Frère Branham frappe cinq fois sur la chaire.—N.D.E.] C'est vrai. Peu importe ce qu'on dit : «Tu es fou», et tout le reste, cela ne change rien.

106. L'autre jour, j'étais dans une librairie, j'étais allé acheter des livres. Et une dame a dit : «Je ne voulais pas avoir ces livres dans mes rayons. Je ne les vends pas.» Elle a dit : «Une dame est venue et les a tous achetés.» Elle en avait sept, et cette dame les a tous achetés. Je pense qu'elle voulait tout simplement s'en débarrasser. Et il y avait...

107. Et la question sur la guérison divine a été soulevée. Il y avait là deux prédicateurs méthodistes et un presbytérien. Les prédicateurs méthodistes et les prédicateurs presbytériens ont pris position pour moi. Ils ont dit : «Tu es dans le vrai.» Mais quand j'ai quitté, je me suis demandé ce que... frère Shire était là présent, au même moment. Frère Creech entra au même instant.

108. Quand ils se sont tous mis à descendre, ils ont commencé à se déplacer un tout petit peu, ce prédicateur méthodiste s'est dirigé vers moi et a mis ses mains sur mon épaule. Il a dit : «Frère

Branham, quand tu n'étais qu'un enfant, j'étais venu là où tu montais sur un poteau, travaillant avec une paire d'éperons, et tu avais le visage sale.» Et il a dit : «Je savais que tu enseignais la guérison divine. Et ma pauvre vieille mère était étendue là, souffrant de rein. Et cela ne guérissait jamais. Elle était couchée, mourante. Et tu es arrivé, tu as enlevé les éperons et les outils de travail, tu t'es agenouillé sur le plancher et tu as prié pour ma mère. Une semaine après, le médecin l'a déclarée parfaitement rétablie.» Il a dit : «Cela s'est passé il y a 23 ans, elle est parfaitement saine et en bonne santé aujourd'hui. Peu m'importe ce que mon église ou quoi que ce soit dit, moi je crois !» Alléluia ! Ça y est.

109. «Sur ce roc, Je bâtirai Mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre Elle.» Le temps peut venir et passer, et des choses peuvent changer, mais l'Évangile de Jésus-Christ demeurera le même pendant tous les âges sans fin.

110. «Sur ce roc, Je bâtirai Mon Eglise.» Quelle était cette Eglise ? Qu'était ce roc ? 111. Si vous demandez à l'Eglise catholique, ils vous diront : «C'était une grosse pierre qui était posée là.» L'Eglise catholique, la hiérarchie est établie sur cela ce soir : «Sur ce rocher», donnant le pouvoir aux autres églises, pardonnant le péché. Voilà la définition des catholiques.

112. Si vous demandez aux protestants pour le savoir, vous leur demandez : «Qu'était ce roc ?»

113. Ils répondront : «C'était Jésus-Christ, c'est Lui le Roc.» Oh, frère !

114. Qu'a dit Jésus à ce sujet ? Pierre a dit... «Qui dites-vous ?» Il a demandé : «Qui dites-vous que Je suis ?» Il ne parlait pas sur Lui-même. Il a demandé : «Qui dites-vous que Je suis ?»

«Les uns disent que Tu es Moïse, et d'autres, Elie.»

«Mais qui dites-vous ?»

Pierre a dit : «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.»

115. Il a dit : «Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela. Tu n'as pas pris ce que la théologie d'un homme dit à ce sujet. Tu ne l'as jamais appris dans un séminaire. Mais c'est Mon Père qui est dans les cieux qui te l'a révélé. Et sur ce roc...» Alléluia ! Quel roc ? La révélation spirituelle de Dieu se manifestant à l'individu. Alléluia ! «Sur ce roc, Je bâtirai Mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre Elle.»

116. Quand un homme est vraiment né de l'Esprit de Dieu, depuis la couronne de sa tête jusqu'au bout des ongles, il a été changé par la puissance de la résurrection du Seigneur Jésus-Christ. Et ses propres pensées égoïstes ont disparu, et Dieu a pris un total contrôle de cet homme-là, il croira chaque Parole écrite du Seigneur Jésus-Christ et La mettra de même en pratique.

117. «Sur ce roc, Je bâtirai Mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre Elle.» Amen! Ça vous amène à vous sentir religieux, n'est-ce pas ? Assurément !

«La pierre rejetée par vous qui bâtissez...

Il n'y a de salut en aucun autre nom qu'au Nom du Seigneur Jésus...»

118. Et la Bible dit ici :

«... ils se sont aperçus que c'était des hommes du peuple sans instruction...»

119. De quelle école sortaient-ils ? C'était une bande d'idiots qui étaient venus là. Eh bien, quelle est cette bande d'illettrés et d'incultes ? Ces hommes ne connaissent même pas leur ABC. Eh bien, considérez leur langage : «hit, haint, tote, fetch, carry.» [C'est un langage haché des gens de Kentucky–N.D.T.] «Quel genre de—quel genre de personne est-ce ? Eh bien, de quel séminaire es-tu sorti ? Tu es docteur qui ?» Voyez-vous ?

«... mais ils ont dû reconnaître que ces gens avaient été avec Jésus.»

120. [Frère Branham frappe quatre fois sur la chaire.–N.D.E.] Voilà l'essentiel, frère. [Frère Branham frappe ses mains deux fois.–N.D.E.] Si vous ne savez pas distinguer le café des haricots fendus, mais que vous connaissez le Seigneur Jésus-Christ et la puissance de Sa résurrection, je préférerais avoir cela que n'importe quoi d'autre. Certainement. Oh ! la la ! Ô Dieu, ancre-moi là !

Laisse-moi me reposer sous l'Arbre ;

Où la Fontaine coule très librement,

Où l'Agneau est la Lumière,

Et l'âme du sauvé ne meurt jamais.

121. Laisse-moi être ancré là ! Oh ! la la ! Oh ! la ! la ! Laisse-moi m'asseoir à côté de l'Arbre toujours vert, quand le pèlerinage de cette vie sera terminé. Oh !

Ne convoite pas les richesses vaines de ce monde,

Qui pourrissent si rapidement,

Cherche à gagner ces trésors célestes,

Qui ne passeront jamais !

Tiens l'immuable main de Dieu !

Tiens Son immuable main ! (C'est vrai.)

Quand ce pèlerinage sera terminé,

Si tu étais fidèle à Dieu,

Ton âme ravie dans la Gloire verra Ta belle et brillante demeure,

122. L'une de ces nuits, ou l'un de ces matins, ou l'un de ces midis, votre âme sortira de votre corps comme on extrait une dent. Vous marchez sur des fils fragiles qui peuvent se casser n'importe quand. Mais que m'importe ? Que vous importe ? Car Il l'élèvera par Ses ailes éternelles. Il la saisira, quand cette âme sortira d'ici. Il y aura quelqu'un au bout du chemin (Oh ! la la !) pour la porter, l'entourer de Ses bras éternels et lui faire traverser la vallée de l'ombre de la mort, la présenter là, sans tache et irrépréhensible devant le Père. Alors pourquoi nous tracasserions-nous donc ? Pourquoi nous soucions-nous de ce que le monde a à dire, de ceci ou de cela ? Tant que nous avons l'immuable main de Dieu dans la nôtre, pourquoi nous faire des soucis ?

123. Que les gens, que tout le monde, que les hommes et les femmes, que les enfants, que tout celui ici qui ne connaît pas le Seigneur Jésus-Christ me donne une raison pour laquelle il ne devrait pas Le

servir. Donnez-moi une raison pour laquelle vous laissez passer ce Noël sans accepter le Seigneur Jésus-Christ. Cessez de penser à telle chose ou à telle autre. Cessez de penser à si «je devais faire ceci ou faire cela». Je vous demande une chose sérieuse : «Croyez-vous au Seigneur Jésus-Christ ? »

124. Si vraiment vous croyez, je vais vous prouver par la Bible que vous avez la Vie Eternelle et que vous ne pouvez pas périr : «Celui qui écoute Mes Paroles et qui croit en Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle.» Oh, quand Jésus-Christ a prononcé ces Paroles ! Oh, quand Pierre a prononcé ces Paroles le jour de la Pentecôte ! Oh, quand Jésus les a prononcées ici même dans Saint Jean 5 ! Oh, quand ils les ont prononcés dans toute la Bible !

125. L'homme a perverti et mélangé Cela. Il a essayé de faire d'Elle ceci ou cela, former des organisations et tout. Certains parmi eux ont dit : «Oui, croyez simplement qu'Il est le Seigneur Jésus-Christ, puis entrez. C'est tout.» Voyez-vous la ruse du diable ? L'un a dit : «O, frère! nous sommes si heureux, nous avons crié.» Voyez-vous la ruse du diable ? L'autre a dit : «Nous avons parlé en langues, et nous savons que nous L'avons.» Voyez-vous la ruse du diable ? Ces choses sont bonnes, mais cela n'est toujours pas Christ. Assurément. Vous y êtes.

126. Quand un homme a réellement et totalement cru au Seigneur Jésus-Christ, il a la Vie Eternelle à l'instant où il croit. C'est vrai, quand vous croyez ! Votre vie dira ce que vous êtes. Votre vie !

127. Et tout cela aura lieu. Toutes ces choses, telles que crier, se réjouir, parler en langues, guérir les malades, et tous ces autres dons et autres. Ça ne sera pas parce que vous avez fait cela. Cela vous suivra avec un véritable signe de Dieu. Voyez-vous ? Oh ! «Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et Sa justice, et les autres choses seront données par-dessus.»

128. Quand je pense à ce monde qui est en train de dépérir ! Et je regarde et je vois l'écriture sur la muraille, sur chaque nation ! Je vois les bombes atomiques qui font trembler les gens, alors que les grands chefs et les autres... Vous devriez lire ce qu'on dit au Pentagone au sujet de ces choses qui se passent. Vous devriez voir ce que cette nation... Frère, laissez-moi vous dire quelque chose. Vous affichez un front brave alors que, juste au sein de cette nation-ci, les gens ont terriblement peur. Vous le savez. Peut-être qu'on fera mieux d'admettre la vérité. Et vous avez le droit d'avoir peur.

129. Il n'y a qu'une seule personne qui n'a pas du tout le droit d'avoir peur, c'est l'homme ou la femme qui est né de l'Esprit de Dieu. Pour le croyant, la bombe atomique est un billet vers le Ciel. Alléluia ! Absolument ! La mort ne peut rien vous faire sinon... Une mort immédiate est une gloire immédiate, c'est vrai.

Je ferai tomber cette robe de chair,

Je me lèverai et saisirai le prix éternel,

Je crierai en traversant les airs,

«Adieu, adieu», douces heures de prière.

130. Mort ! Que représentera une bombe atomique pour ces vieux saints aux cheveux grisonnants ? Redevenir un jeune homme et une jeune femme de nouveau ! Que représentera une bombe atomique pour ces foyers-ci dont tous les membres sont pratiquement morts, et qui sont restés ici seuls ? Le rassemblement de toute la famille ! Gloire à Dieu, frère ! [Frère Branham tape ses mains une fois.–N.D.E.] Que pourriez-vous avoir de plus grand que cela ? Avec une parfaite assurance que votre coeur repose là sur le Calvaire, qu'il n'y a rien au monde qui peut vous ébranler, vous changer, vous

secouer !

131. Vous êtes en Jésus-Christ, ancré dans le Royaume de Dieu jusqu'au jour de votre rédemption, pour être présenté sans tache devant Lui. Non pas ce que vous avez fait : «Si–si seulement je peux cesser ceci, si seulement je peux cesser cela.» Ce n'est rien que vous ayez fait. C'est ce que Lui fait pour vous. Croyez-vous de tout votre coeur, de toute votre âme, de toute votre pensée ?

132. Quand Pierre allait, ou plutôt je veux dire... Philippe, lorsqu'il allait baptiser l'eunuque. Il a dit : «Voici l'eau, qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ?» Pierre...

133. Philippe a dit : «Attends un instant. Si tu crois de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée. Si tu crois Cela.»

134. Il a dit : «Je crois de tout mon coeur, de toute mon âme, de toute ma pensée que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.»

Il a arrêté le char, il est entré dans l'eau et l'a baptisé.

135. Ensuite le Saint-Esprit enleva Philippe de la vue de l'eunuque éthiopien, de sorte qu'il ne le voyait même plus. Il l'a transporté à une distance d'environ 200 miles [321,8 km–N.D.T.] et l'a déposé là, et il a commencé un autre réveil. C'est vrai. C'est vrai. Oh ! la la ! Ce Dieu qui a vécu en ce temps-là est le même Dieu aujourd'hui.

136. Quand je pense à Paul là, à bord de ce navire cette nuit-là ; tout espoir d'être sauvé était parti. Le vieux petit navire était plein d'eau et en grande difficulté. Tout espoir, pour tout le monde, s'en était allé. Et Paul était assis là dans cette galerie cette nuit-là, probablement qu'il priait.

137. L'Ange du Seigneur est venu auprès de lui et lui a dit : «N'aie pas peur, Paul. N'aie pas peur, car Je t'amènerai à comparaître devant César. Tu dois témoigner là. Et Je t'ai donné tout le monde qui navigue avec toi. »

138. Je peux voir Paul accourir là sur le pont du navire et agiter sa pauvre petite main et crier : «Alléluia !» Il criait : «Un instant, frères ! Un instant.»

139. Les autres disaient : «Oh. Un homme est devenu frénétique, il a perdu la raison.» Vous y êtes. Et tous les docteurs en théologie étaient sortis voir ce qui se passait.

Il a dit : «Ayez bon courage ! Ayez bon courage !»

140. Ils ont dit : «Pauvre homme, il est devenu fou. Voilà. Il a jeûné pendant très longtemps. Et il a fait tout cela, et c'en est fini de lui maintenant.»

141. Paul a dit : «Ayez bon courage. Car l'Ange de Dieu dont je suis serviteur, s'est tenu à côté de moi la nuit dernière, Il a dit : 'Paul, n'aie pas peur, mais tu dois comparaître devant César. Et cependant, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.'» Il a dit : «Cependant, ce navire doit faire naufrage sur une certaine île ; en effet, j'ai vu cela dans une vision. Mais je crois Dieu, qu'il en sera selon ce qu'Il m'a montré.» Et cela était arrivé exactement à la lettre. C'est vrai.

142. Eh bien, en fait, j'aimerais vous faire remarquer une petite chose afin que vous puissiez voir l'autre face, un aperçu de cela. Regardez. Lorsqu'ils ont lancé la chaloupe et qu'ils ont commencé à s'échapper, Paul a dit : «Le seul moyen pour vous de pouvoir être sauvés, c'est de rester à bord de ce bateau.» [Frère Branham frappe sur la chaire plusieurs fois.–N.D.E.] Il vous faut agir suivant le AINSI

DIT LE SEIGNEUR. Le Seigneur a donné une vision, et cela doit se faire selon Sa façon. Et quand...

143. Dieu donne un modèle de l'Eglise du Saint-Esprit, frère, et comment Il peut faire sortir cette chose du chaos. Et vous pouvez avoir vos grands patrons et des Pentagones, et tout ce que vous voulez avoir, vous pouvez ordonner des églises et des prédicateurs, faire de la théologie et instruire les gens. Cela ne se fera jamais jusqu'à ce que les gens reviennent à la voie éternelle de Dieu et reçoivent le baptême du Saint-Esprit, et qu'ils s'avancent et prêchent, avec des signes et des prodiges accompagnant leur ministère. Il ne se fera jamais rien de moins que ça. Dieu a un programme, mais vous devez suivre ce programme.

144. Ô Dieu, viens-nous en aide ce soir ! Frère Neville, qu'Il nous aide ce soir à croire cela, c'est ma prière.

145. Car il n'y a de salut en aucun autre nom si ce n'est au Nom du Seigneur Jésus.

146. Maintenant, comme nous nous approchons maintenant de Noël, et tout est décoré avec père Noël à la place de Jésus... Ils ne mentionnent même plus cela. «X-mass.» Ils ne mentionnent même plus Christ dans Christmass [Christmass signifie la messe pour Christ.-N.D.T.] Ils s'accommodent... Eh bien, les gens ne pensent même plus-plus à la naissance, ni quoi que ce soit, de Christ, ce que cela est réellement. Tout ce à quoi ils pensent, c'est père Noël qui a pris sa place. Et plutôt que de se réjouir sous l'Esprit de Dieu, ils sortent, s'enivrent et se réjouissent. Voyez-vous ? C'est ça qui fait la différence.

147. Ainsi, après tout, frère, soeur, je ne peux pas arrêter cela. Vous ne pouvez pas l'arrêter. La Parole de Dieu dit qu'il en sera ainsi : «Les hommes aimeront le plaisir plus que Dieu.» Comment allez-vous arrêter cela ? «Ayant l'apparence de la piété.» Chacun d'eux fréquente l'église. Absolument. «Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de tels hommes.»

148. Ce soir, je suis très heureux, ami chrétien, d'être avec vous ici ce soir. Je suis heureux de ce que je-d'avoir eu le privilège de vous parler du fond de mon coeur.

149. Et tout mon coeur est enveloppé dans ce Message-ci. Il en était ainsi depuis le jour même où Dieu m'a baptisé du Saint-Esprit, ici même à Jeffersonville, en Indiana, quand j'ai cru en Son Fils Jésus-Christ, et que je L'ai accepté ici, dans un vieux petit hangar, comme mon Sauveur personnel. Et le Seigneur est descendu sur moi cette nuit-là, et Il a illuminé cette pièce-là. J'ai regardé cela ; j'avais tellement peur que je n'arrivais même pas à bouger. Je m'étais agenouillé sur un vieux sac de pelouse, là sur l'avenue Ohio. Et j'ai vu cette Lumière former une croix, et Quelque Chose sur cette croix m'a parlé. Depuis cette nuit-là, mon espoir n'est fondé sur rien d'autre que la Parole de Dieu, Jésus-Christ et Sa justice. C'est ce que je crois de tout mon coeur. Advienne que pourra, mon espoir est toujours ancré là-même.

150. Et ce soir, je suis content d'être assis avec des gens comme ceux-ci, qui croient la même chose, et qui ont reçu le même Seigneur Jésus-Christ.

Au cours des années, à travers beaucoup de dangers, de peines et de pièges, Par où je suis déjà passé, Cela m'a fait vieillir. Cela m'a brisé. Cela m'a dépouillé.

Mais, c'est la grâce qui m'a gardé sain et sauf jusqu'à présent,

C'est la grâce qui m'amènera jusqu'au bout. Et après que nous aurons passé dix mille ans là,

Brillant d'éclat comme le soleil,

Nous n'aurons pas moins de temps,

Pour louer Dieu,

Que nous en avons quand nous avons commencé.

151. Quand Daniel a eu la vision de cela, il a alors dit : «Quand bien même les méchants feront ce qui est mal dans les derniers jours, cependant ceux qui connaissent leur Dieu feront des exploits dans les derniers jours.» Il parlait de ce temps-ci. Savez-vous ce que sont des exploits ? Les exploits de la foi, ils accompliront des signes et des prodiges. «Mais les méchants continueront à faire le mal.» Il a dit : «Ils liront cela et la connaissance augmentera. Mais, a-t-Il dit, scelle le Livre, ô Daniel, toi, va te coucher dans ton héritage, mais tu seras debout au dernier jour. Et ceux qui auront été sages ramèneront plusieurs à Christ. Ils brilleront comme les étoiles du Ciel, à toujours et à perpétuité.»

152. Quarante ans m'ont taillé en pièces. Quatre-vingts ans peut-être vous ont taillé en pièces. Peut-être que trente ans ont fait de vous une personne différente, juste un peu de temps comme ça. [Frère Branham claque son doigt une fois.–N.D.E.]

153. Mais avez-vous déjà observé l'étoile du matin quand elle apparaît le matin ? Avez-vous déjà vu cela apparaître tôt ? Et vous voyez cela être suspendu dans le ciel alors qu'elle brille et crie, se réjouit dans le ciel. Elle n'a rien perdu de sa beauté. Elle est tout aussi brillante et jolie qu'elle était le jour où Dieu l'a suspendue, Dieu l'a suspendue dans Son orbite. Elle n'a jamais perdu de son temps. Et elle est toujours là, depuis des milliers et des milliers d'années, et cela n'a jamais perdu de sa beauté.

154. Et la Bible dit : «Ceux qui ramèneront plusieurs à la justice brilleront plus que les étoiles, à toujours et à perpétuité.» Alléluia ! Frère, c'est une bonne chose d'être un prédicateur, après tout. N'est-ce pas ? [L'assemblée dit : «Amen.»–N.D.E.] Oui, c'en est une. C'est une bonne chose d'être un chrétien.

155. Des temps peuvent être durs. Dieu n'a pas promis un lit fleuri d'aisance, mais Il a promis assez de grâce pour chaque épreuve qui peut vous frapper. C'est vrai. Oui, assurément, assez de grâce. Non pas qu'il sera sur un lit fleuri–fleuri d'aisance, mais Il a promis la grâce pour vaincre chaque tentation. Et lorsqu'une croix devient lourde, Christ a promis d'être avec vous. Certainement.

156. Un glorieux jour, quand tout sera terminé, nous Le rencontrerons en paix. Que Dieu accorde à chacun de vous de recevoir la même chose.

157. S'il y a un incroyant ici ce soir, croyez au Seigneur Jésus-Christ ; et à l'instant où vous croyez, Dieu vous en donnera le témoignage. Il vous scellera dans Son Royaume pour toujours. S'il y a quelque chose qui frappe à votre cœur et que vous sentez cela, et que vous refusez de recevoir cela, vous serez un homme et une femme misérables jusqu'à ce que vous disiez : «Oui, Seigneur Jésus.»

158. Et puissiez-vous, pendant cette semaine qui vient, cette semaine de Noël, alors que tout le monde est heureux, chanter l'un à l'autre ; puissiez-vous, avec les bras... comme Siméon d'autrefois, quand cette merveilleuse période de Noël, alors qu'il parcourait le temple et avec ses bras forts, oh, il a pris le Sauveur dans ses bras, il L'a embrassé et a dit : «Seigneur, laisse Ton serviteur s'en aller en paix selon Ta Parole, car mes yeux ont vu Ton salut.» Puissiez-vous, avec les bras de la foi, à cette Noël, embrasser non pas père Noël, ni non plus faire un échange de cadeaux ; mais puissiez-vous

inviter et embrasser dans votre coeur, avec les bras de la foi, le même Seigneur Jésus que Siméon avait tenu dans ses bras il y a des années. Et Il vous bénira et vous accordera la Vie Eternelle. Et vous ne pourrez pas périr, car vous avez la Vie de Dieu en vous.

159. Vous savez ce que le mot... Ce n'est pas pour utiliser des mots grecs. Ça doit être dit parmi les gens qui parlent le grec. Nous n'utilisons pas de mots grecs ici. Nous parlons de Christ dans ce tabernacle-ci. Nous ne venons pas ici avec de grands mots. Nous venons ici ne sachant rien d'autre que la puissance de la résurrection de Christ. Mais le mot même, le mot grec signifie la Vie Eternelle. Le même mot grec dans sa traduction... J'ai les deux, l'hébreu et le grec, et j'ai étudié cela. Je ne suis pas un érudit en la matière. Mais je ne connais que quelques mots, juste quelque chose pour m'aider à m'en sortir. Quand quelqu'un se met à faire des histoires, je sais comment le faire taire là-dessus. Mais lorsqu'on en arrive à ceci, quand... Ce même mot grec qui parle de la Vie de Dieu, parle de la même Vie qu'Il vous donne. Et les deux mots grecs, la Vie de Dieu ou la Vie Eternelle, sont exprimés par Zoe. Z-o-e, Zoe, «Vie.»

160. «Et tous ceux qui viendront à Moi, Je leur donnerai Zoe, Ma propre Vie ; Je leur donnerai Ma propre Vie, et ils ne périront point. Et Je les ressusciterai au dernier jour.» En d'autres termes : «Tout celui qui vient à Moi, Je l'envelopperai en Moi.» Amen. Et il deviendra une partie de Moi. Il ne peut plus mourir, pas plus que Moi Je ne peux mourir, car Je suis immortel et Je ne peux pas mourir, et son âme est immortelle, elle ne peut pas mourir. Et Je le ressusciterai au dernier jour.» Hein ! Oh ! la la !

161. Alors, cela fait simplement que, lorsque ces épreuves deviennent difficiles, vous dites : «L'Esprit de Dieu demeure en moi. Il n'y a rien de bon en moi sinon Lui qui est là. Je ne m'appartiens pas ; je suis à Lui. Je ne cherche pas les choses du monde. Je Le cherche Lui, car mon espoir est bâti sur Lui. Un jour, je Le verrai, c'est tout ce que je désire ardemment. Ce pour quoi je vis, c'est d'amener les gens à Lui.» Et je vous assure, les vieilles chaînes commenceront à tomber, et vous commencerez à marcher à nouveau, une fois de plus.

162. Que Dieu vous bénisse. J'espère que vous croyez de tout votre coeur. Pendant que nous prions...

163. Père céleste, nous Te remercions ce soir pour le Sang de Ton Juste Fils, le Seigneur Jésus. Je Te remercie ce soir pour le Saint-Esprit et pour Sa visitation ici même dans cette salle, et juste ici même maintenant. L'Esprit même, selon la Parole de Dieu qui est infaillible et qui ne peut pas faillir, l'Esprit même qui a ressuscité Jésus de la tombe est ici même parmi nous maintenant.

164. Ô Dieu, puissent les enfants qui sont ici, ceux qui ne Te connaissent pas, puissent-ils accepter cela ce soir et croire au Seigneur Jésus-Christ, pour avoir la Vie Eternelle. Accorde-le. Puissent-ils croire à la Vie Eternelle en cette heure même.

Guéris les malades et les affligés.

165. Souviens-Toi des foyers qui sont affligés, ô Seigneur. Ô Dieu, et je me suis tenu à côté de ces cercueils-là, et c'était peut-être des hommes et des femmes qui ne sont pas sauvés. Que peut-on dire ? Et de savoir que l'Evangile leur a été prêché, des centaines et des centaines de fois. Ô Père, je prie que les hommes et les femmes qui sont ici saisissent la vision ce soir et sachent que chacun de nous est mortel. Et nous ne savons pas à quel moment nous pouvons être appelés à répondre là au Jugement et à rendre compte de ce que nous avons fait de Jésus-Christ. Et alors, l'affaire sera terminée, le Livre sera fermé ; Il sera déposé là fermé, et il n'y aura rien qui pourra être fait. Nous nous serons jugés nous-mêmes en Le jugeant Lui.

166. Père, oh, sonde mon coeur ce soir, Seigneur. «Sonde-moi», avait dit David, et «éprouve-moi.» Non seulement David, mais moi je dis la même chose. Et s'il y a une mauvaise voie en moi, Seigneur, ôte cela. Ô Dieu, ne laisse pas cela traîner en moi, Seigneur. Je n'en veux pas. Je n'en veux pas, Père. Que cela s'en aille.

167. Non seulement pour moi, mais pour tous ces gens qui sont ici ce soir, qui m'ont entendu prêcher, Père. Je prie que s'il y a de la méchanceté, n'importe quel péché, dans ces gens-ci, que Tu ôtes tout cela d'eux, Seigneur. Ne laisse pas cela être attaché à Tes enfants que voici. Ô Dieu, tiens cela loin. Accorde-leur la grâce de vaincre dans chaque épreuve. Accorde-le, Seigneur. Que la Semence de Dieu, sortant du panier maintenant, s'enracine dans les coeurs des gens et croisse jusqu'à la Vie Eternelle. Nous demandons ces bénédictions au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Oh, je désire Le voir, je désire contempler Sa face,

Là, chanter pour toujours Sa grâce qui sauve ;

Dans les rues de gloire, élever ma voix ;

Quand tous les soucis seront finis, je serai enfin à la maison pour me réjouir à jamais.

Voyageant dans ce pays, marchant en chantant,

Guidant les âmes au calvaire, à Ton flot cramoisi,

Oh, beaucoup de flèches ont percé mon âme dedans et dehors ;

Mais mon Sauveur me conduit vers Lui, je dois vaincre.

Oh, je désire Le voir, contempler Son visage,

Là, chanter pour toujours Sa grâce qui sauve ;

Dans les rues de gloire, élever ma voix ;

Tous les soucis passés, enfin à la maison pour me réjouir à jamais.

168. Oh, je désire chanter un de ces jours. Je crois que le Seigneur me laissera chanter un de ces jours. Oui. Quand je traverserai la rivière, c'est vrai, quand je traverserai de l'autre côté. Peut-être pas de ce côté-ci. Je ne sais pas chanter. Mais savez-vous quel cantique je vais chanter ? Il n'y a rien entre mon âme et le Sauveur, Rien du rêve trompeur de ce monde ; J'ai renoncé à tous les plaisirs du péché, Jésus est mien, il n'y a rien entre nous (Oh ! la la !) ...entre mon âme et le Sauveur, Rien du rêve trompeur de ce monde ; J'ai renoncé à tous les plaisirs du péché, Jésus est mien, il n'y a rien entre nous.

169. Combien peuvent chanter cela ce soir, avec leur main levée en guise de témoignage ? Il n'y a rien entre mon âme et le Sauveur, Rien du rêve trompeur de ce monde ; J'ai renoncé à tous les plaisirs du péché, Jésus est mien, il n'y a rien entre nous.

170. Cela ne vous donne-t-il pas un sentiment merveilleux ? «Celui qui écoute Ma Parole, et qui croit en Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle. Il ne viendra pas en Jugement, mais il est déjà passé de la mort à la vie.»

171. Nous voici ce soir, avec nos mains levées. Chantons : «J'ai renoncé à tous les plaisirs du

péché. Jésus est mien, il n'y a rien entre nous. Mon travail, mes amis, mes bien-aimés, les membres de ma famille, ma femme, mes enfants, n'importe quoi qu'il y a sur cette terre, peu importe ce que c'est, il n'y a rien entre mon âme et le Sauveur. Jésus est mien, il n'y a rien entre nous. Toutes les autres choses viennent en deuxième position.» N'est-ce pas merveilleux ?

172. L'un de ces quatre matins, lorsque vous entendrez quelqu'un chanter Grâce étonnante, oh quel doux son, après que vous aurez traversé la rivière, vous savez,...

173. Une fois arrivé là, on redevient un jeune homme et une jeune femme, on rencontre tous les siens devenus jeunes là, vous savez. Et vos bien-aimés, votre père et votre mère, vous leur serrerez la main, en disant : «O maman, c'est vraiment bien de te revoir. Eh bien, regarde là, c'est frère John qui vient ! Et voici venir frère Jo ! Eh bien, regardez ça, ne sommes-nous pas en train de passer un bon moment ?»

174. Et là sur la colline, quelque part là, vous entendrez quelqu'un chanter Grâce étonnante, quel doux son, qui sauva un vil comme moi. Accourez au sommet de la colline et regardez de l'autre côté, vous verrez cette petite cabane là dans un coin. Frère Branham se tiendra là en train de chanter Grâce étonnante.

175. Vous direz : «Eh bien, gloire à Dieu ! Il est arrivé à la maison. Il est là en train de chanter Grâce étonnante. » Oh ! la la ! Grâce étonnante, oh quel doux son, Qui sauva un vil comme moi ! Autrefois, j'étais perdu, mais maintenant je suis retrouvé, J'étais aveugle, mais maintenant je... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

176. C'était par la grâce ! Là loin avant que le monde ne soit créé, Dieu a parlé à Ses êtres angéliques, Il a dit : «J'aurai quelqu'un du nom de William Branham qui prêchera l'Évangile.» C'est la grâce qui a enseigné à mon cœur à craindre,

C'est la grâce qui a ôté mes peurs ;

Oh, combien précieuse parut cette grâce

Au moment... (Eh bien, quoi !)... au début quand j'ai été sauvé.

Oh, combien j'aime Jésus,

Oh, combien j'aime Jésus,

Oh, combien j'aime Jésus,

Parce qu'Il m'aima le premier.

Je ne L'abandonnerai jamais,

Je ne L'abandonnerai jamais,

Je ne L'abandonnerai jamais,

Parce qu'Il m'aima le premier.

J'ai un Père là dans l'au-delà,

J'ai un Père là dans l'au-delà,

J'ai un Père là dans l'au-delà,

Sur l'autre rive.

Oh, un glorieux jour j'irai Le rencontrer,

Un glorieux jour j'irai Le rencontrer,

Un glorieux jour j'irai Le rencontrer,

Sur l'autre rive.

Oh, quelle bonne rencontre ce sera !

Quelle bonne rencontre ce sera !

Quelle bonne rencontre ce sera !

Sur l'autre rive.

Eh bien, ce jour radieux peut être demain,

Eh bien, ce jour radieux peut être demain,

Eh bien, ce jour radieux peut être demain,

Sur l'autre rive.

177. Ne sera-ce pas merveilleux ? [L'assemblée dit : «Amen.»—N.D.E.] J'aime «Père.»

Mon Père est riche en maisons et en terres,

Il détient la richesse de ce monde entre Ses mains !

Des rubis et des diamants, de l'argent et de l'or,

Ses coffres en sont pleins,

Il a des richesses ineffables.

Je suis un enfant du Roi !

Un enfant du Roi !

J'ai Jésus comme Sauveur,

Je suis un enfant du Roi !

Une tente ou une maison, pourquoi devrais-je me faire des soucis ?

On me battit un palais là-bas !

Quand bien même je serais exilé de la maison, je continuerai cependant à chanter :

Oh, gloire à Dieu, je suis l'enfant du Roi !

Je suis un enfant du Roi !

Je suis un enfant du Roi !

Avec Jésus comme Sauveur,

Je suis un enfant du Roi !

178. Notre Père céleste, alors que nos coeurs sont remués par ces anciens cantiques qui ont été écrits par le Saint-Esprit, il y a de cela beaucoup, beaucoup d'années, alors que ces frères s'en sont allés, ils avaient saisi la vision. Nous les aimons, car ils nous accordent un fondement solide dans des temps de trouble. Ô Dieu, accorde ce soir que tout péché soit ôté de nous maintenant. Comme nous entrons dans la période de Noël, ôte le péché, ôte la maladie, Seigneur. Ô Dieu, bénis les nécessiteux ce soir, partout. Car nous le demandons au Nom de Jésus.

179. Il y a des gens maintenant qui aimeraient se faufiler à l'autel pour être oints et pour qu'on prie pour eux. Vous pouvez venir pendant que nous fredonnons ce cantique Enfant du Roi, une fois de plus. Voyez-vous ? Si vous vous tenez de ce côté-ci... 

*Les Actes du Saint-Esprit
(Acts Of The Holy Spirit)\$*

Ce texte est une version française du message oral inspiré «Acts Of The Holy Spirit», prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du dimanche 19 décembre 1954, à Jeffersonville, Indiana, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.\$

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en avril 2005

Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17^e Rue / Bld Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com